



## Compte rendu du 13<sup>ème</sup> Séminaire Botanique et Allergie

La treizième édition de cet événement tant attendu par tous a eu lieu à Tours, dans le Val de Loire du 30 mai au 1<sup>er</sup> juin 2014.

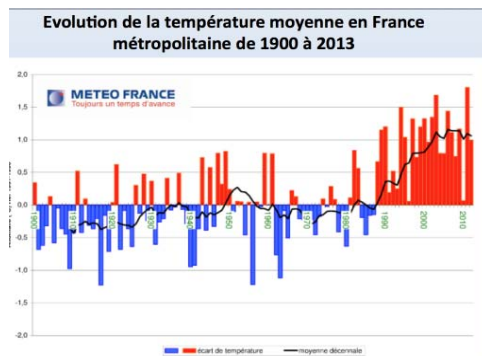
Les habitués et les « petits nouveaux » se sont retrouvés le vendredi soir pour un dîner convivial au cours duquel le programme des deux journées a été détaillé. Le samedi matin était consacré aux conférences et deux sorties botaniques étaient organisées le samedi après midi et le dimanche matin.

L'ouverture du séminaire a été assurée par Jean Pol Dumur et Manuel Tunon de Lara, au cours de laquelle ont été mis en exergue d'une part l'alliance improbable à première vue d'universitaires, d'allergologues et de botanistes et d'autre part la volonté de trois éléments moteurs que sont les botanistes, l'ANAFORCAL et les partenaires de l'industrie pharmaceutique.

### COMPTE-RENDUS DES CONFERENCES

#### **Réchauffement climatique : le point de vue du palynologue : Michel Thibaudon**

Après un bref rappel sur l'aérobiologie et la mesure de l'exposition aux pollens, l'existence, scientifiquement prouvée, d'une élévation moyenne à la surface du globe de 0,74°C entre 1906 et 2005 a été rappelée (figure 1). Dans l'hémisphère nord, la période 1983-2012 a été probablement la période de 30 ans la plus chaude depuis 1400 ans !



Les conséquences théoriques d'une hausse de la température moyenne annuelle de 1°C équivalent à une translation des espèces végétales de 200km vers le nord ou à une remontée d'environ 150m d'altitude. Avec un réchauffement de 3,5°C d'ici 2100, l'Olivier pourrait remonter jusqu'aux portes du Luxembourg...

L'observation des conséquences du réchauffement climatique sur les pollens, en font un bon indicateur. L'observation de la date d'apparition de la première feuille du marronnier de Genève depuis 1808 est passée du début avril à la mi février. Outre la précocité de la feuillaison, les quantités de pollens tendent à augmenter tout comme la durée de la saison pollinique.

A la température s'ajoute le CO<sub>2</sub> qui stimule la croissance des plantes, augmente la quantité de pollens émis et donc aggrave les risques allergiques chez l'homme. Les concentrations de CO<sub>2</sub> ont augmenté de près de 100ppm au cours du 20<sup>ème</sup> siècle et les prévisions ne vont pas vers la baisse des concentrations. A la température et au CO<sub>2</sub> s'ajoute la pollution urbaine qui aggrave la toxicité des pollens en fragilisant la surface des grains et en permettant la sortie de protéines allergisantes.

### **Coccinelles asiatiques et allergie : Evelyne Girodet et Catherine Neukirch**

Après l'invasion des pollens, il a été question de l'invasion des coccinelles asiatiques ! « Insecticides naturels » les coccinelles se nourrissent de pucerons, cochenilles... Nous avons des coccinelles indigènes, pourquoi a-t-on importé des coccinelles asiatique ou *Harmonia axyridis* ou Asian LadyBug.

Coccinelles indigènes : photos 1 à 8



photo 1 Coccinella 7-punctata



Photo 2 Anatis ocellata



Photo 3 *Hippodamia* sp.



Photo 4 *Aphidecta oblitera*



Photo 5 *Adalia conglomerata*



Photo 6 *Harmonia 4-punctata*



Photo 6 *Adalia bipunctata*



Photo 7 *Adalia 10-punctata*



Photo 8 *Oenopia conglobata*

L'intérêt des coccinelles asiatiques est qu'elles sont très voraces, polyphages et qu'elles se déplacent peu donc restent sur le site agricole. Elles sont de taille, de coloration et d'ornementation variable. Photo 9



La larve est facilement identifiable (photo 10)





Photo 10

En provenance de Sibérie et de Chine, elles ont été importées en Amérique dès 1988 et sont utilisées en France depuis 1995. Des nuisances ont été détectées en Belgique en 2001 et en France à partir de 2004 car elles entrent en concurrence avec les coccinelles indigènes et perturbent l'écosystème européen. Elles vivent en amas et peuvent envahir les maisons (photo 11)



Photo 11

Elles peuvent être responsables de réactions allergiques de tous types hivernales, domestiques dans les zones rurales ou forestières. Il n'existe pas de d'extraits standardisés commercialisé. Les protéines allergéniques sont Har a 1 et Har a 2 et il existe des réactions croisées avec la blatte.

La prévention consisterait à stopper son importation et éviter l'infestation des habitations (colmatage des fissures, répulsifs et peinture des façades en noir !) En cas de maison infestée, il n'y a plus qu'à déménager en ville car les insecticides sont inefficaces...

### **Des plantes, des châteaux et des rois : Jean Pol Dumur**

Dès le début de la Renaissance, le Val de Loire a été choisi par les rois de France comme lieu de villégiature. Ils y ont édifié des châteaux, souvent au bord de l'eau, qu'ils ont su agrémenter de jardins et de parcs d'une esthétique incomparable. Le parc le plus abouti est celui de Chambord avant ceux de Versailles et Villandry.

La flore, particulièrement celle des bords de Loire, est très présente dans la symbolique de la monarchie française. Quelques exemples ont été développés, celui de la **fleur de lys**, qui orne dès Louis VII les armes de France dans son habit d'or sur champ d'azur, le **chêne**, symbole de la justice depuis Louis IX dit Saint Louis, **l'herbe à la reine** qui est en fait le tabac que Jean Nicot fit parvenir à Catherine de Médicis en 1560 pour soulager ses migraines...

L'histoire des rois de France est indissociable de la flore, que ce soit dans la symbolique de leurs attributs ou emblèmes que dans leur passion pour les jardins et les parcs. Le Val de Loire fût un des lieux privilégiés de leurs expérimentations botaniques.

### **Entre Loire et Cher, des plantes et une nature remarquable : Raphaëlle Cèze, Frédéric Dupont**

La Loire, qui prend sa source au mont Gerbier-de-Jonc, parcourt plus de 1000km jusqu'à son estuaire, c'est le dernier fleuve sauvage d'Europe. Le Cher est un de ses grands affluents. La construction de son sous-sol a commencé il y a plus de 500 millions d'années et se poursuit encore aujourd'hui. Le bassin de la Loire est soumis à des crues plus ou moins fortes, ce sont les petites crues qui jouent un rôle important sur le renouvellement des écosystèmes. Entre deux crues, la végétation a peu de temps pour coloniser les grèves de sables.

Le tuffeau, pierre calcaire locale, est la principale pierre de construction du val de Loire. La forêt alluviale est constituée d'essences à bois tendre (saules, peuplier et aulnes), sur les parties plus hautes et plus éloignées du fleuve, s'installent les essences à bois dur (frêne, orme et chêne).

### **La Loire, 1000 Km de successions végétales : Laurent Bray**

La Loire traverse le massif central sur 200km en amont du Val de Loire et le massif armoricain, en aval sur 150km, qui sont des socles cristallins. Entre ces deux socles, la Loire repose sur des roches sédimentaires secondaires ou tertiaires. Il existe donc deux Loire, l'une tumultueuse (100km avec un dénivelé de 1000m) dans des gorges, l'autre plus calme (900km avec un dénivelé de 400m).

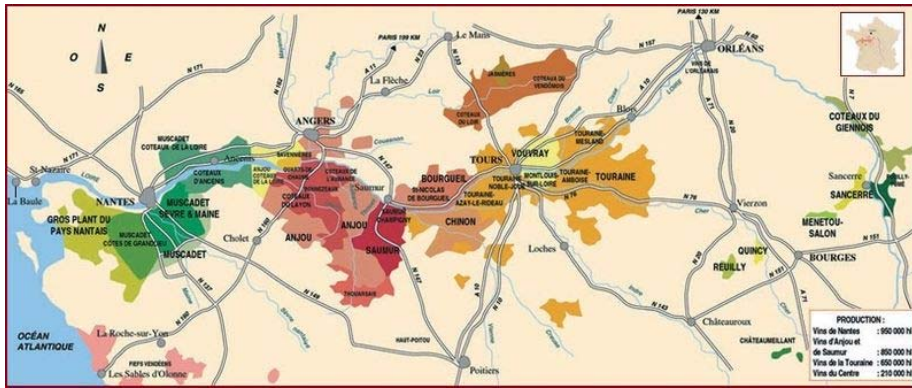
La Loire est une succession de paysages naturels ayant marqué l'histoire de France en particulier dans la « Loire des promontoires » qui correspond sensiblement au Val de Loire qui est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le fleuve Loire, profondément modifié et dégradé par le passé, doit bénéficier d'une remise en valeur. La prise en compte des milieux naturels peut y contribuer. Le département soutient les collectivités au travers du Plan Loire Grandeur Nature.

### **Val de Loire, Patrimoine Mondial et Jardin de la France – Hier, aujourd'hui et demain, le climat, les plantes et l'homme : Philippe Richard**

Avant de devenir Tours, son nom fut *Civitas Turonum* car associé au IV<sup>ème</sup> siècle à celui de la peuplade des gaulois présents sur le site, les Turones. C'est de cette époque que date son amphithéâtre, l'un des cinq plus grands de l'Empire. Tours devient la troisième métropole de la Gaule lyonnaise vers 380-388, possédant sous son autorité administrative l'Anjou, le Maine et la Bretagne.

La Touraine se situe au carrefour des influences océaniques et continentales où il existe des microclimats particulièrement propices à la culture de la vigne. La vigne et le vin, déjà présents dans la région à l'époque gallo-romaine, représentent un véritable modèle historique et culturel et sont partie intégrante de la culture du « bien vivre » qui s'est développée dans le Val de Loire. Durant les siècles troublés du haut Moyen Age, l'emploi du vin fut limité aux usages religieux et médicaux des monastères.



Il est apparu que le réchauffement climatique observé depuis le début du siècle a un impact sur la culture des arbres fruitiers et de la vigne alors que cet impact n'est que très modeste sur les arbres comme l'olivier, le cyprès et le chêne. L'augmentation de la sécheresse par modification de la pluviométrie n'empêchera pas les poacées d'être allergisantes.

La première promenade botanique a été consacrée à la découverte botanique des berges de Loire en amont de Tours, sur le circuit de l'île de la Métairie, espace naturel ligérien.

La soirée du samedi, au château d'Amboise, fut une parenthèse d'extrême convivialité et un triple enchantement, enchantement des yeux, enchantement des oreilles et enchantement des papilles gustatives. Après une visite du château sous la houlette de guides fort intéressants, nous avons commencé la soirée sur la terrasse du château qui domine la Loire, bercés par un quatuor de musique de chambre qui nous a accompagné avec talent jusqu'à la fin de la soirée.

La deuxième promenade botanique a permis la découverte botanique des falaises de Vouvray où se nichent de nombreuses maisons troglodytes.

Nous avons achevé le séminaire à Vouvray où le prochain rendez-vous a été pris pour le 8-9 mai 2015 à Port-Cros. Nous remercions le laboratoire ALK qui nous a accompagné dans cet événement, et nous remercions également l'ANAFORCAL qui a fait un gros effort financier pour permettre cette treizième édition du séminaire Botanique et Allergie. Désormais, la poursuite de l'aventure est entre les mains de la nouvelle équipe ANAFORCAL avec Jean François Fontaine à sa tête.